

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1938)
Heft:	9
Artikel:	Die Schweizer Messe von Lugano = Une antique place commerciale suisse et sa foire
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-778709

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

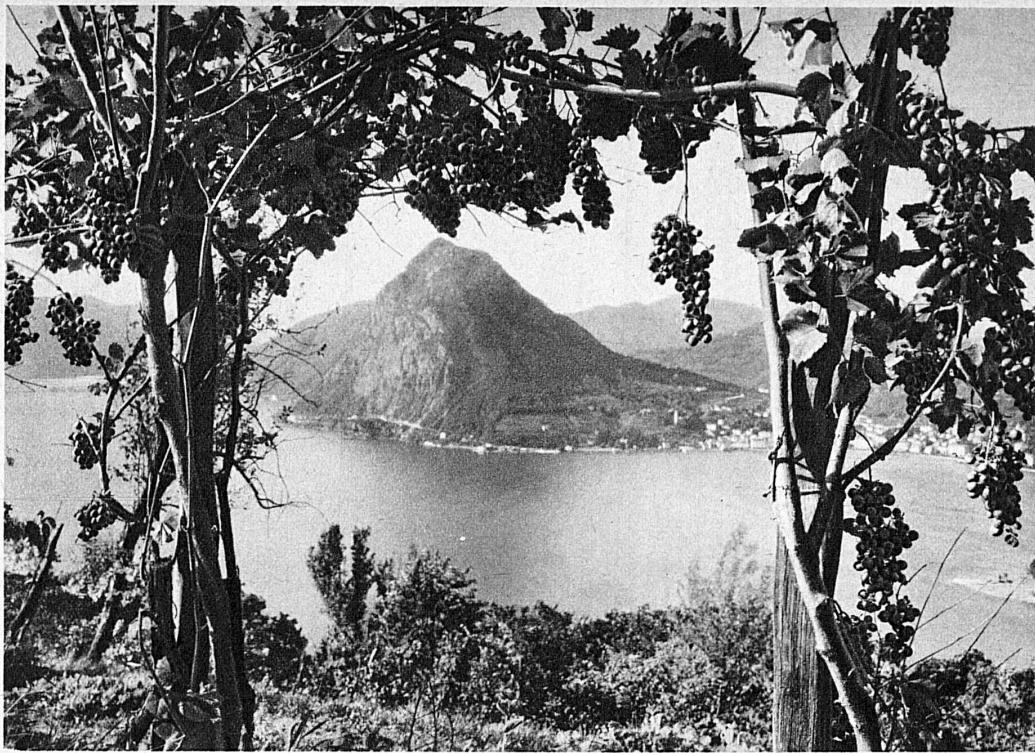
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

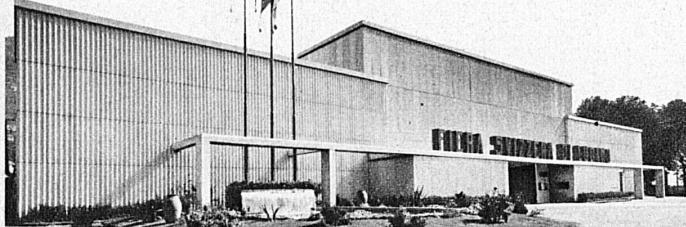
Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die Schweizer Messe von Lugano

UNE ANTIQUE PLACE COMMERCIALE SUISSE ET SA FOIRE



Im Jahre 1513 ermächtigte die Eidgenössische Tagsatzung zu Baden Lugano zur Abhaltung einer jährlichen Messe am ersten Sonntag des Monats Oktober. Damit wurde eine uralte Tradition neu belebt; denn Lugano war schon im ersten Jahrtausend unserer Zeitrechnung Markstadt. Der von den Eidgenossen genehmigte «Lauiser Markt», der bis 1803 regelmässig durchgeführt wurde, gewann nun aber, dank der Lage Luganos am Gotthardpass, innert kürzester Zeit überragende internationale Bedeutung.

Man konnte sich also auf eine grosse Vergangenheit berufen, als man 1933 neben der Basler Mustermesse und dem Comptoir von Lausanne eine südschweizerische Messe schuf. Die «Fiera Svizzera di Lugano», die vom 1. bis 16. Oktober zum sechstenmal stattfinden wird, umfasst das ganze Schaffen des Tessins auf dem Gebiet des Handels und der Industrie, des Handwerks und der Landwirtschaft, des Fremdenverkehrs und der Staatsverwaltung. Ihre Besucher geniessen die gleiche Reisevergünstigung wie die Besucher der Mustermesse in Basel und des Comptoirs in Lausanne: «Einfach für retour» mit sechstägiger Gültigkeitsdauer des einfachen Billets.

Gleich wie früher der Lauiser Markt mit rauschenden Festlichkeiten verbunden war, so bietet Lugano auch heute zur Zeit der Fiera ein ausserordentlich reiches Festprogramm. Wird doch zur gleichen Zeit das Winzerfest gefeiert mit seinem grossen Umzug (am 2. Oktober) und den Aufführungen von «Casanova und Albertolli» von Guido Calgari und Richard Flury, einem Festspiel, das eigens für die Messe von Lugano gedichtet und komponiert worden ist.

Si, depuis des temps extrêmement anciens, la ville de Lugano a été le centre le plus important et le plus vivant de la Suisse méridionale, cela provient avant tout de sa situation au milieu d'un réseau étendu de communications; déjà à l'époque préromaine, l'on en avait reconnu toute l'importance, à tel point que la localité reçut le nom du Mercure celte, que l'on retrouve aussi dans la désignation de la ville commerciale de Lugudunum, la Lyon actuelle.

Ainsi que cela est dûment prouvé par des documents, Lugano tenait

déjà au 9^{me} siècle de notre ère une foire hebdomadaire, qui s'est perpétuée pendant tout le moyen âge. L'importance de cette foire ressort du fait que les droits y relatifs conférés à l'évêque de Côme furent confirmés successivement par Louis l'Aveugle en 901, Otto II en 977, Arduin en 1002 et Conrad II en 1026. Dans la suite, la commune de Lugano a assumé l'organisation de la foire, en faveur de laquelle elle possédait non seulement un droit de péage, mais encore un monopole pour le transport des marchandises sur la « Strada Regina », route royale assurant la communication entre le Monte Ceneri et la ville de Côme. Tous les voyageurs et les marchandises arrivant d'au delà les Alpes devaient acquitter un droit de douane, l'exploitation de la foire proprement dite procurant toute sorte de recettes; la commune fournissait les balances, montait les stands de vente qu'elle louait aux marchands, outre cela elle prélevait une taxe sur le chiffre d'affaires. Le fait que, depuis des temps immémoriaux, la grande route conduisant par Ponte Tresa ne touchait pas Lugano, ne pouvait que favoriser le commerce pacifique de cette dernière cité; stimulés par ce qu'ils avaient l'occasion de voir à leur foire, les Luganais ne tardèrent pas à se créer un propre artisanat, par exemple au début du 13^{me} siècle le tissage de laine et dans les deux siècles suivants la fonderie de cloches. D'après les documents existant encore aujourd'hui, il ressort clairement que le froment, les légumes, le vin, les tissus de



1513 à la ville tessinoise un droit spécial d'organiser « chaque année une foire devant avoir lieu le premier dimanche d'octobre », ainsi que cela est stipulé dans un document conservé à l'Hôtel de Ville de Lugano. Très rapidement, cette foire devint la plus importante de caractère international organisée en Suisse, à tel point qu'elle faisait concurrence à celle de Senegaglia, la plus considérable d'Italie. Pendant des siècles, et au milieu de fêtes bruyantes, la foire s'est tenu régulièrement jusqu'en 1803. Le long du Ceresio, le bétail suisse était amené par étapes en troupeaux énormes, terreur des postillons et des conducteurs. De ces expéditions, le poète Carl Spitteler a fait une description pittoresque dans « Xaver z' Gilgen ». Aujourd'hui encore, le passant aperçoit dans les prés longeant la route des plaques d'ardoise en forme de pieux dans lesquelles sont aménagés des trous destinés à recevoir des perches de bois: cela devait permettre de délimiter la superficie des prés loués, où les troupeaux étaient enfermés pour pâture. En 1872 encore, Berlepsch soulignait dans son Guide de Suisse l'extrême importance des foires au bétail d'octobre ayant lieu à Lugano et à destination desquelles les Grisons, avant tout, envoyait des milliers de bêtes.

Dans ces conditions, la foire de Lugano qui a été réintroduite et modernisée en 1933, et qui, comme par le passé, est très fortement fréquentée et visitée, n'est autre chose que la suite d'une antique tradition; celle-ci a pour base la situation géographique du Tessin et surtout celle de Lugano, ancienne ville de commerce et d'étrangers, bien plus que la simple volonté humaine. Cela est en même temps un sûr garant quant à l'avenir de la foire de Lugano.



tout genre, les armes, etc., vendus dans le bâtiment servant à la foire étaient soumis au droit de péage. Le commerce du bétail, qui constituait l'article d'exportation le plus considérable du peuple de pâtres, n'était pas moins important. A peine les Confédérés se furent-ils assurés la domination sur la ville de Lugano après leur victorieuse campagne de Pavie, que la Diète de Baden accorda en



Phot.: Bächler, Rüedi, Schiefer